



## Vivre dans deux cultures et dans deux langues Entretien 7 : Indra Modard et Anh Xuan Rieber Interlocutrice : Myitzu Modard-Aung

---

**Thème de l'entretien :** Métissage linguistique et culturel : vivre dans deux langues et dans deux cultures, une évidence aujourd'hui, mais assurément une réalité demain

**Note préliminaire :** L'entretien qui suit s'étant déroulé en juin 2015, les deux jeunes filles interviewées, Anh Xuan Rieber et Indra Modard, ont donc deux années de plus. Anh Xuan a aujourd'hui 17 ans et elle est en 1<sup>ère</sup> S (section O.I.B. - Option internationale du Baccalauréat) au Lycée Gustave Flaubert de Rouen. Elle souhaite toujours devenir médecin plus tard, d'où son choix d'une section scientifique pour le Baccalauréat. Indra Modard, quant à elle a aujourd'hui 18ans et elle est en 1<sup>ère</sup> année de Droit bilingue Droit français / Droit anglo-américain de la Licence de Droit à la Faculté des Affaires internationales de l'Université du Havre.

---

**Myitzu Modard-Aung :** Bonjour les filles. Indra, pourrais-tu te présenter ?

**Indra Modard :** Bonjour. Je m'appelle Indra Modard. J'ai 16 ans. Je suis en 1<sup>ère</sup> E/S (section économique et sociale) au Lycée Gustave Flaubert de Rouen et j'entrerai en Terminale E/S à la rentrée prochaine. Je suis d'origine française, mais mes parents sont d'origine mixte : mon père est Français et ma mère est Birmane. Ils sont tous les deux enseignants à l'Université de Rouen. Ma mère est également Formatrice d'anglais à *Neoma Business School*<sup>1</sup> sur le Campus de Rouen.

**Myitzu Modard-Aung :** Et toi, Anh Xuan, peux-tu également te présenter ?

**Anh Xuan Rieber :** Bonjour. Je m'appelle Anh Xuan Rieber et j'ai 15 ans. J'étudie au Collège Barbey d'Aureville à Rouen. Je suis en 3<sup>ème</sup>. A la rentrée prochaine, je serai en Seconde OIB (section Internationale du Baccalauréat) au Lycée Gustave Flaubert de Rouen. Mon père est Français et ma mère est Vietnamiennne. Ils travaillent tous les deux à l'Université de Rouen.

**Myitzu Modard-Aung :** Très bien. J'ai maintenant une question pour Anh Xuan. Anh Xuan, pourrais-tu adresser un message aux jeunes de ton âge qui habitent dans un pays du Sud-est asiatique ?

**Anh Xuan Rieber** : Indra et moi, nous habitons en Normandie, une région située à environ 120 kilomètres de Paris et qui est à côté de la Manche<sup>2</sup>. Nous habitons plus précisément à Rouen, une ville où il y a beaucoup de maisons datant du Moyen-Âge et où il y a aussi une cathédrale qui a été peinte de nombreuses fois<sup>3</sup> par Claude Monet<sup>4</sup> qui est un peintre impressionniste du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Myitzu Modard-Aung** : J'ai une autre question pour toi, Anh Xuan. Plus tard, aimerais-tu exercer une profession qui te permettrait d'être en relation avec le Vietnam ?

**Anh Xuan Rieber** : Oui, j'aimerais beaucoup exercer une profession qui me permette d'être en relation avec le Vietnam puisque ma mère est Vietnamiennne. Ce serait donc intéressant pour moi de pouvoir effectuer un retour vers mes racines. De plus, j'ai vécu au Vietnam pendant deux ans. J'ai vécu à Hanoï, la capitale, et j'ai beaucoup aimé la vie là-bas. J'aimerais donc pouvoir retenter l'expérience.

**Myitzu Modard-Aung** : Tu as une idée du type de métier que tu voudrais exercer ?

**Anh Xuan Rieber** : J'aimerais bien être médecin.

**Myitzu Modard-Aung** : Médecin ? Ah, c'est très bien. Est-ce que tu penses qu'être médecin au Vietnam nécessiterait de ta part que tu parles bien le vietnamien ?

**Anh Xuan Rieber** : Je pense qu'il faut que je maîtrise un vocabulaire de base pour me débrouiller dans la vie de tous les jours, mais j'ai vu là-bas qu'il y avait beaucoup de médecins étrangers qui se débrouillaient sans parler vietnamien.

**Myitzu Modard-Aung** : Et toi, Indra, partages-tu le même avis qu'Anh Xuan ?

**Indra Modard** : Oui, en effet, je partage son avis sur le fait que j'aimerais moi-même pouvoir retourner aux sources. Le fait que je sache parler assez bien le birman me donne peut-être un petit avantage. Par ailleurs, j'aime beaucoup l'Asie du Sud-est, ce qui me motive aussi.

**Myitzu Modard-Aung** : Alors, Indra, est-ce que le fait de vivre dans deux cultures et dans deux langues différentes t'a déjà posé un problème ou, au contraire, penses-tu qu'il s'agit là d'un avantage ?

**Indra Modard** : À vrai dire, enfin, pour dire la vérité, je n'y ai jamais vraiment pensé. Mais, j'ai commencé à réfléchir à cette question cet été, quand je suis allé aux États-Unis et que j'étais dans une communauté totalement birmane. Ici, tout le monde me perçoit comme étant « la Birmane ». Bien sûr, je n'ai pas le physique d'une Française. Je ne suis pas blanche et je n'ai pas les cheveux blonds ou châtain. En tout cas, je n'ai pas le physique vraiment typique d'une Française. Quand j'étais aux États-Unis, je n'étais pas perçu comme étant Birmane parce que

je n'ai pas les yeux typés comme eux ou encore la peau suffisamment foncée. C'est assez marrant car on se rend compte à ce moment-là que je ne fais partie d'aucun des deux univers, que celui-ci soit asiatique ou occidental. Mais, en même temps, c'est aussi un avantage parce que je sors de l'anonymat.

**Anh Xuan Rieber** : Moi aussi, j'ai ressenti cette double identité parce que, effectivement, au Vietnam, on me prend souvent pour une Française alors qu'ici on me prend pour une Asiatique. Je pense qu'effectivement c'est un avantage parce que cela donne différents points de vue, différentes façons de voir les choses. Donc, je pense que c'est cela qui est bien. En tout cas, je trouve cela intéressant.

**Myitzu Modard-Aung** : Je pense aussi que du point de vue de la cuisine, vous appréciez toutes les cuisines.

**Anh Xuan Rieber** : Oui, c'est vrai, même si je préfère la cuisine vietnamienne.

**Myitzu Modard-Aung** : Ah voilà. Et toi, Indra, quelle cuisine est-ce que tu préfères ?

**Indra Modard** : La même chose. Je préfère la cuisine birmane, épicée.

**Myitzu Modard-Aung** : Alors, pour finir cet entretien, j'aimerais vous demander de nous dire quelques mots dans votre langue maternelle parce que je suppose que vous avez tout de même appris le vietnamien ou le birman<sup>5</sup> par l'intermédiaire de vos mamans respectives. Donc, qui voudrait commencer ? Anh Xuan, tu voudrais dire quelque chose en vietnamien ?

**Anh Xuan Rieber** : Je sais dire des choses comme *xin chao* (cela veut dire « *Bonjour* ») - *ăn keum* (cela veut dire "*manger*"). {Les mots exprimés par Anh Xuan étant en vietnamien, il est possible qu'il y ait quelques erreurs de transcription.}

**Myitzu Modard-Aung** : Toi, qui es allée au Vietnam, ta maman doit te parler de temps en temps en vietnamien, quelles sont les principales difficultés pour parler dans cette langue ?

**Anh Xuan Rieber** : En fait, la principale difficulté, c'est qu'il y a beaucoup de tons<sup>6</sup>. Il y a cinq accents, ce qui fait qu'il y a beaucoup de mots qui se ressemblent, mais avec une légère différence de ton. Donc, on ne dit pas du tout la même chose selon la façon dont on prononce ces mots. C'est cela qui est difficile en fait.

**Myitzu Modard** : Donc, même les enfants ont des difficultés en ce qui concerne la prononciation, c'est vrai. Et toi, Indra ?

**Indra Modard** : Je peux me présenter, si vous voulez<sup>7</sup> : {*Minglaba shin thami namé ga Indra ba. Sè kyauk hnit shi de. Di né ga moe youa né*, Propos en birman dont la traduction est la suivante : « *Bonjour. Je m'appelle Indra. J'ai 16 ans. Aujourd'hui, il pleut.* »}

**Myitzu Modard-Aung** : Très bien. Et toi, Indra, qu'est-ce qui t'empêche de parler plus ? Quelle est la difficulté ?

**Indra Modard** : La difficulté, c'est que si on regarde ici, il n'y a que ma mère qui parle birman, tout simplement. Et je préfère parler français avec elle, c'est vrai. Tout simplement.

**Myitzu Modard-Aung** : Merci beaucoup. Alors, vous allez dire « *Merci* » en vietnamien et en birman.

**Anh Xuan Rieber** : *Cám ơn* {ce qui veut dire « merci » en vietnamien - prononciation en vietnamien : *cám em*}

**Indra Modard** : *Jay zu bae* {ce qui veut dire « *Merci beaucoup* » en birman - écriture en birman : ကျေးဇူးတင်ပါတယ်}

#### Notes

1. Neoma Business School - Campus de Rouen est une École supérieure de Commerce française née de la fusion de Reims Management School avec Rouen Business School.

2. La Manche (en anglais *English Channel*) est une mer épicontinentale qui sépare la France du Royaume-Uni.

3. *La Série des Cathédrales de Rouen* est un ensemble de 30 tableaux représentant principalement des vues du portail occidental de la Cathédrale Notre Dame de Rouen peintes à des angles de vues et des moments différents de la journée. Ces tableaux ont été peints de 1892 à 1894.

4. Claude Monet, né à Paris en 1840 est décédé en 1926 à Giverny en Normandie. Peintre français de renom, il est l'un des fondateurs de l'impressionnisme.

5. Le birman (မြန်မာစာ [mjàNmàzəgà] en langue écrite, မြန်မာစကား [bəmàzəgà] appartient à la famille tibéto-birmane. Il est la langue officielle de la Birmanie (République de l'Union du Myanmar), où il est parlé comme langue maternelle par environ 30 millions de personnes (sur 46 millions d'habitants). Le birman est une langue de la famille des langues sino-tibétaine et possède trois tons (haut, bas et descendant). Par sa grammaire, le birman participe à la nature des idiomes polysyllabiques. Il n'a ni parties du discours comme nous l'entendons, ni flexions, mais, à l'aide d'affixes ajoutés aux racines, on y forme des mots qui répondent, pour l'usage, aux substantifs, aux adjectifs, aux verbes, aux adverbes, etc.

L'écriture birmane (birman : မြန်မာအက္ခရာ, [mjàNmà ɛʔkʰəjà], *mranma akkha.ra*) est un alphasyllabaire aux formes arrondies, utilisé en Birmanie. Le birman s'écrit de gauche à droite, n'emploie pas de majuscules et, traditionnellement, ne sépare pas les mots par des espaces emplacement pour les langues de Birmanie.

6. Le vietnamien est une langue austro-asiatique influencée par le chinois au niveau du vocabulaire. C'est aussi une langue tonale (les syllabes sont associées à des tons). C'est d'ailleurs le cas de la plupart des langues asiatiques). Le vietnamien est également une langue monosyllabique. Elle est enfin une langue isolante (contrairement à la langue française, la langue vietnamienne ne comporte que des mots invariables. Il n'existe pas de verbes irréguliers, pas de masculin/féminin, pas d'articles, et une grammaire très simple).

7. Il n'y a pas de transcription romanisée officielle du birman. La transcription que je propose des propos d'Indra reste donc relativement approximative.